

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 11 JANVIER 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX : 0,50f

EDITORIAL : FRANCE

LES PARTIS DE GAUCHE DANS LA COURSE AUX VOIX !

A gauche, en France, deux conférences nationales se sont tenues ce week-end celle du parti communiste et du parti socialiste. Le PS a réaffirmé sa volonté de voir la France rester membre de l'alliance atlantique et de maintenir l'armement nucléaire tout en recherchant un désarmement général, voilà qui devrait rassurer la bourgeoisie.

Le PC quant à lui, par la voix de MARCHAIS refuse tout accord de désistement avant de connaître les résultats du premier tour. Il a affirmé qu'il ferait tout pour franchir la barre des 21% des voix et d'atteindre les 25%. Les attaques contre le PS "cédant à la pression de la grande bourgeoisie", se préparant à une gestion loyale du capitalisme", ont repris, de plus belle. Reprocher à l'autre ce que soit même voudrait bien faire est une vieille tactique politique.

En fait les deux grands partis de gauche passent à une vitesse supérieure dans la chasse aux voix. Chacun tient à en gagner la plus possible pour être en meilleure posture l'un vis à vis de l'autre après les élections dans le cas où il aurait une majorité de gauche.

Tout cela ne peut marquer le caractère vulgairement électoraliste de ces partis qui se découvrent sans fard.

Pour le PCF et il ne le cache même plus, les meilleures chances de se voir attribuer ministères et autres postes résident dans le nombre de voix qu'il pourra avoir. Ainsi, le PS ne pourrait l'ignorer et il gagnerait sa place de serviteur des affaires de la bourgeoisie au plus haut niveau.

Pour le PS franchir le cap des 30% serait une garantie qu'il pourra rester maître du jeu et se passer le plus possible des communistes que la bourgeoisie préférerait voir écartés du pouvoir.

La course électorale effrénée à laquelle se livrent les deux partis de gauche a déjà une odeur bien malsaine pour que les travailleurs conscients leur accordent leur confiance.

Ce ne sont ni 21% ni 25%, ni 30% des voix accordées à l'un ou à l'autre qui permettront de vaincre chômage, hausse des prix, bas salaires.

Le changement pour les travailleurs ne se calcule pas en pourcentage de voix mais en luttés contre le capital qui les exploite. Aucun de ces partis n'appelle
(suite en page 2)

GUADELOUPE

CIMENTS ANTILLAIS : LES TRAVAILLEURS OBTIENNENT EN PARTIE SATISFACTION

Après 24 jours de grève les travailleurs des Ciments Antillais ont repris le travail mardi 10 janvier.

- A propos de la prime de production de 30% qu'ils réclamaient, ils ont obtenu 10% pour l'année 77, et 20% pour 78. Dans le cas où la production serait égale à celle de 77 ils obtiendraient les 30%.

- A propos du respect de l'article 20 de la convention nationale des chaux et ciments qui garantit la promotion du personnel dans l'entreprise, ils ont obtenu satisfaction.

- Sur la reprise du chauffeur licencié, la direction n'a pas voulu céder. Ce travailleur sera réembauché sur le fond de chômage ou employé comme jardinier à la préfecture.

Comme on le voit donc, si la grève ne s'est pas terminée par un succès total, les travailleurs des Ciments Antillais ont malgré tout obtenu des avantages non négligeables. Ils ont surtout montré aux patrons qu'ils ne sont pas décidés à se laisser faire. Ils ont su s'organiser et mené une action qui ne sera pas oubliée de si tôt. Cette grève fut fructueuse et pleine d'enseignements pour l'avenir.

0 - 0 - 0

A POINTE A PITRE UN DOCKER MEURT POUR LE CAPITAL

Jeudi dernier, un docker est mort dans des conditions scandaleuses devant le dépôt des établissements Vivies.

Alors qu'il déchargeait un container de 19 congélateurs, en fin de matinée, lors des dernières manoeuvres, il a flanché. Et l'archaïque échelle qui servait de tremplin aux énormes caisses des congélateurs a glissé, laissant un congélateur de 120 à 150 kgs écraser la tête du travailleur.

Robin Stanislas, le docker disparu, travaillait depuis une vingtaine d'années aux Ets Vivies. Et en 1978, il continuait de décharger des caisses très lourdes sans un équipement fonctionnel.

La responsabilité de cette mort vient bien à la direction des Ets Vivies, qui, au mépris de la vie des travailleurs n'hésitait pas à laisser faire la manutention avec un matériel archaïque, uniquement pour diminuer ses frais.

Encore une fois, la société capitaliste a assassiné un travailleur.

J. BIBRAC

Directeur de publication : ~~XXXXXXXXXXXX~~
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
1er supplément au mensuel N° 83

MARTINIQUE

Revoilà

Monsieur Mességué

Comme pour les années passées, le célèbre guérisseur nous rend visite.

C'est à croire que monsieur Mességué veuille en faire une tradition. Car lors de chaque campagne électorale en Martinique monsieur Mességué apparaît.

Et nul doute alors que ces visites supposées d'affaires se trouvent être des missions politiques.

L'appartenance même de cet élu aux rangs de la réaction, l'empressement des journalistes aux ordres, à le questionner, tout ce tapage organisé autour de sa personne témoignent des dessous de sa présence ici.

Connaissant le poids des moeurs et des superstitions dans la société antillaise, il est aisé de voir le profit tiré par la droite en jouant sur ce tableau. Voilà donc cette droite aux abois qui, à défaut d'arguments politiques, essaie de tromper encore, en payant les services d'un grand sorcier.

ACHETEZ, LISEZ
LE MENSUEL
COMBAT OUVRIER N°83

Guadeloupe

GRÈVE AUX CHANTIERS VIVIÈS

Les travailleurs des chantiers Vivies ont entrepris une nouvelle grève de 48 H. Déjà, le 10 novembre et le 4 janvier ils s'étaient mis en grève, mais le patron n'avait pas voulu céder d'un pouce à leurs revendications.

Le mardi 10 janvier donc ils ont déclenché une nouvelle grève. Ils réclament

- la mensualisation de tous les manoeuvres qui sont actuellement payés à la semaine, et demandent un minimum de 1.800 fs.

- La qualification de tous
- Une prime de salissure pour les manoeuvres.
- Une prime de transport pour tout le monde.
- La prime d'ancienneté égale à un

1/2 mois de salaire.

De son côté la direction propose seulement que les manoeuvres soient payés à la quinzaine, la prime d'ancienneté seulement à tous ceux qui gagnent moins de 1.800frs, et en janvier 79 pour tout le monde. De plus, les patrons refusent de négocier tant que les travailleurs seront en grève.

Ces derniers sont déterminés à obtenir gain de cause.

Encore une grève qui prouve à quel point les travailleurs des Antilles ne sont pas prêts à faire les frais de la crise et se battent pied à pied contre les capitalistes.

GUADELOUPE

LES TRAVAILLEURS DE SHELL-BUTAGAZ EN GRÈVE

Les travailleurs de Shell-Butagaz sont rentrés en grève illimitée. Ce sont ces travailleurs qui mettent en bouteille et bonbonne tout le gaz qui est distribué en Guadeloupe. Au nombre de 18, ils constituent une force importante car ils peuvent paralyser tout le pays s'ils ne travaillent pas. Déjà les grands hôtels commencent à en ressentir les effets.

Les travailleurs réclamaient 7,40 % d'augmentation de salaire et avaient déjà fait 48 H de grève du 23 au 26 décembre. A la suite de la position intransigeante de la direction, le syndicat faisait de nouvelles propositions : 6 % au 1er décembre 77, et 1 % au premier mars.

Sébastien, le directeur local a laissé entendre qu'un accord serait possible, mais la direction générale installée à Trinidad pour les Caraïbes propose 6 % au premier décembre mais veut intégrer les 1% restant sous forme de prime. Les travailleurs ont refusé cette nouvelle proposition. Ils sont fermement décidés à rester en grève jusqu'à satisfaction. En attendant ils n'assurent que les services d'urgences : Hôpitaux, cliniques, foyer départemental et autres.

Martinique

RENARD, CALMÉ, REJOINT

LES SIENS : LES COLONISATEURS

Voilà quelques jours, Michel Renard avait fait parler de lui dans les rangs de la droite. Une vive polémique l'avait opposé à Stirn à propos du rôle du Conseil Général et de l'application du complément familial à la Martinique. Ses déclarations et mêmes ses rodомontades auraient presque pu le faire passer pour un nouveau "contestataire" de la politique coloniale.

Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour voir le ballon de baudruche se dégonfler et le vieux Renard se calmer.

L'homme du pouvoir est donc rentré dans le rang et voilà qu'il poursuit à nouveau autonomistes et indépendantistes. "Je sais ce qui a été fait grâce à la France" clame-t-il.

Décidément, quand on est béni-oui-oui, il est bien difficile de dire non, même une seule fois. Et il faut probablement s'attendre à ce que Renard multiplie les courbettes et s'aplatisse, autant que faire se peut, pour faire oublier ses écarts de langage.

Guadeloupe:

BANANE :

LES PATRONS

SONT

DES GANGSTERS!

L'exploitation des travailleurs fait rage dans la banane. Tous les moyens, tous les coups bas pour tirer de l'activité des ouvriers le maximum de profit pour un minimum de frais sont utilisés.

Nous connaissons le coup classique des augmentations des tâches, les retards dans le paiement des salaires. C'est désormais le vol systématique qui s'organise. A la SCEFA, Max Martin, conserve encore dans ses caisses l'argent des congés de nombreux travailleurs. Mais Dormoy à Bois-Debout va plus loin, beaucoup plus loin.

En effet, cet exploitateur se livre à une falsification éhontée du tonnage de bananes livrées par les travailleurs chargés du transport en chariot. Les travailleurs avaient beau remplir les chariots, la balance n'indiquait jamais le chiffre

Martinique CHÔMAGE :

1 poste pour 120 demandes

La direction de l'E.D.F. veut embaucher un ouvrier électricien.

Pour cela, elle a fouillé dans des centaines de demandes reçues au cours des derniers mois, afin de sélectionner les demandes répondant de façon précise à l'emploi en question.

Sur 120 demandes sélectionnées, 80 personnes sont convoquées pour concourir. Ces chiffres sont donc très importants dans la mesure où la quasi-totalité des demandeurs d'emplois sont titulaires d'un CAP ou d'un diplôme équivalent, et dans la mesure aussi où cela a été fait dans la plus grande discrétion. Sinon, on aurait eu un nombre plus grand de demandeurs pour ce seul poste à pourvoir.

Voilà qui en dit bien long sur la situation de chômage qui règne en Martinique.

EDITORIAL (suite)

ront peut-être au pouvoir et dès maintenant, il est vital pour la classe ouvrière de faire comprendre aux Mitterand et aux Marchais qu'ils ne les laisseront pas gouverner sans se battre pour refuser les licenciements, pour exiger l'échelle mobile des salaires, la répartition du travail entre tous, en un mot contre la crise du capitalisme. Et, s'il faut que dans cette lutte les travailleurs combattent Marchais et Mitterand ils se battront contre eux aussi.

CONFÉRENCE DE PRESSE DE COMBAT OUVRIER
MERCREDI 18 JANVIER A 10 H
A LA SALLE DES FÊTES DES ABYMES.

LES FASCISTES À L'ŒUVRE

De violents incidents se sont récemment produits en Italie. Après la mort de deux militants du mouvement fasciste MSI, ce parti a organisé de sanglantes représailles en particulier contre des militants de gauche. Il semble qu'il y ait plusieurs morts.

Ces événements montrent de quelle clémence les mouvements nazis bénéficient en Italie de la part du pouvoir.

auquel ils s'attendaient. Il fallait en mettre, en mettre. Finalement ils se rendirent compte d'une chose : c'est qu'on leur interdisait rigoureusement l'accès de la loge du peseur, ce qui leur mit la puce à l'oreille. Ils constatèrent donc que des pierres étaient installées sur la balance de façon à faire contrepoids au chariot de banane. Par contre, ces pierres sont enlevées quand il s'agit de peser les déchets de banane vendus aux petits marchands. Cela permet de mesurer toute la scélératesse patronale.

Cela n'empêche pas Dormoy de souhaiter pour 1978 de travailler "la main dans la main" avec ses ouvriers. Ces derniers en attendant viennent de le prendre la main dans le sac.